

En dix sept cent cinquante et un

085_01_2020_0397
JPB-EA-05606
10026**

En dix-sept-cent-cinquante-et-un
Nous étions partis de Piouzière
Ils étaient quatre vaisseaux anglais
Notre amiral qui était un français
Nous allions partir pour les côtes d'Espagne
D'autres s'en vont dans les Indes Orientales
Les autres s'en vont dans les îles des Açores
Nous les avons conduit dedans le port.

Notre croisière était finie
Croyant de retourner à Cadix
Point de secours ni la rigueur du temps
En ce temps-là nous enlève nos voiles
Nous avons pris un corsaire
Nouvellement sorti de l'Angleterre
Qui nous rapporte qu'il y avait
Trente vaisseaux de guerre
Qui s'approchent de là de jour en jour
En seule fin de nous jouer des tours.

Le capitaine ayant appris la nouvelle
A fait hisser son grand pavillon blanc
Conseil de guerre qui se tient sur le champ
Avons décidé de changer de route
Pour éviter la méchante rencontre
C'est d'aller en pleine mer
En seule fin d'éviter le danger.

De route nous fumes encore changés
Les vivres nous sont retranchées
Le soir et le matin on nous donne un verre d'eau
Nous en avons deux verres hélas grand dieu
Là quelle misère
Quinze mille hommes en risque de périr
De famine et de guerre aussi.

0243_2000_chasse_maree
manuscrit Chasse-Marée, 1909
saisie Annie-Noëlle Rouillé